

elub

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1

n° 13

→ Novembre 2006

SOMMAIRE

03-05 → Enseignement

Apprentissage, enjeux et perspectives

06 → Présentation

Un service des sports très actif à Lyon 1

07-09 → Eclairage sur...

Les technologies qui se mettent au service de la pédagogie

10-11 → Initiatives

L'Université Ouverte de Lyon 1

12-13 → Présentation

Le centre européen de la santé Humanitaire

14-15 → Agenda

Rendez-vous en 2007

Le premier forum Biosciences

Le colloque international sport/homosexualité

16 → Du côté de nos chercheurs

A la recherche de l'ancêtre de Lucy

17 → Initiatives

Radio Ultima : La web-radio étudiante

18-19 → Rétro-actu

La rentrée solennelle de l'Université de Lyon

Inauguration de la Maison de l'Université
Domitien Debouzie

20-23 → Vie des personnels

Les clefs du CLE

Les Saisons d'Astrée : Premier Acte

Des athlètes remarquables et remarquables
à Lyon 1

24 → Portrait de...

Noël Podevigne



Directeur de la Publication :
Lionel Collet
Président de l'Université

Rédactrice en chef :
Marine Crespo

Comité de Rédaction :

Laetitia Barbe
Brigitte Brun
Béatrice Dias
Céline Fond
Anne Guinot
Bernard Jacquier
Nora Lagoune
Philippe Liotard
Antoine Louchard
Jean-Paul Martin
Olivier Mathieu
Pascal Michalon
Solveig Oudet
Solange Perrel
Noël Podevigne
Mélanie Ros

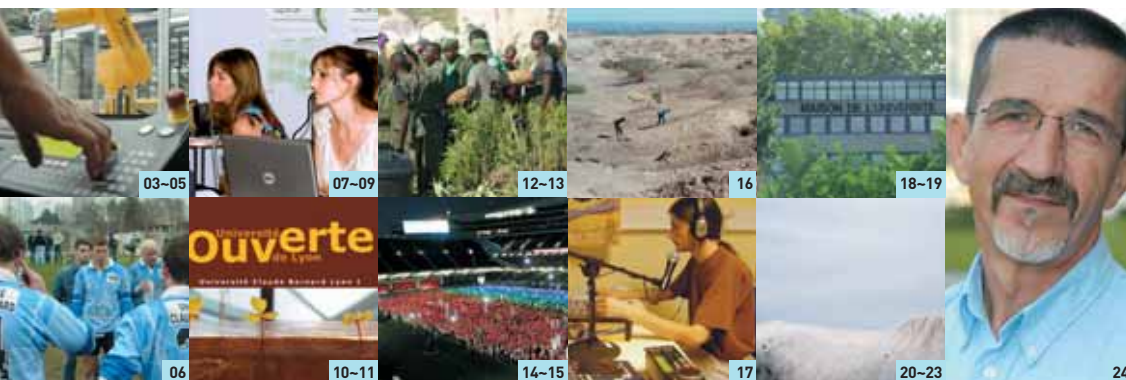
Photographies :
Eric Le Roux
Nadine Beysseriat

Maquette :
Jean-Philippe Mathieu
www.atelierchose.com

Imprimerie :
Publi Concept

Pour nous contacter :
CLUB@univ-lyon1.fr

N° ISSN : 1637-5912
Dépôt légal à parution



Édito

L'envoi récent des normes de présentation des références d'articles émanant de chercheurs et enseignants-chercheurs liés à notre Université a pu faire croire à certains que l'Université Claude Bernard Lyon 1 avait vocation à laisser sa place à l'Université Lyon 1 puis, à échéance plus ou moins lointaine, à l'Université de Lyon. En réalité, les classements internationaux (cf Shanghai) ne classent aucune université française par le patronyme. L'Université Pierre et Marie Curie, première université française selon Shanghai, n'est classée que comme Université Paris 6. De même, notre classement nous fait apparaître sous l'intitulé "Université Lyon 1". La simplification règne et donc "Lyon 1" s'est substitué dans les signatures à "Claude Bernard Lyon 1".

Quant à l' "Université de Lyon", je rappelle que le Conseil d'Administration de notre Université a voté à l'unanimité le 21 mars 2006, la convention

constitutive du Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur "Université de Lyon". Le PRES devrait être créé en 2007. Nous serons, toujours, membres de l'Université Claude Bernard Lyon 1 mais cette dernière deviendra fondatrice du PRES. Cette double appartenance se traduit par une double signature dans les articles, double signature qui permettra de positionner dans les classements et notre établissement et le PRES.

Il appartient à chacun(e) des actrices et des acteurs de l'Université Claude Bernard Lyon 1 de mener le combat pour bâtir une nouvelle université française d'excellence, autonome et du service public.

Longue vie à l'Université Claude Bernard Lyon 1, longue vie à CLUB.

Lionel COLLET



→ ENSEIGNEMENT → Apprentissage, enjeux et perspective

103

Qui aurait imaginé il y a une quinzaine d'années qu'il serait possible d'obtenir un niveau I ou II de formation (bac+ 3 et plus) par la voie de l'apprentissage ?

Traditionnellement réservé aux filières professionnelles de niveau IV et V (CAP, BEP), l'apprentissage rencontre un succès considérable et a progressivement gagné l'enseignement supérieur, les grandes écoles et les écoles d'ingénieurs. Aujourd'hui, ce sont 26 diplômes de l'Université Claude Bernard Lyon 1 qui sont concernés parmi les DEUST, Licences Professionnelles et Masters Professionnels soit, un tiers de l'offre de formation par apprentissage proposée dans l'enseignement supérieur en Rhône-Alpes.

Grâce à cela, l'apprentissage s'affranchit de plus en plus de son image déclassante et stigmatisante puisqu'elle favorise, à travers l'alternance, les allers et retours « théorie-pratique » utiles au transfert des connaissances, à la mobilisation et au développement des compétences, à l'acquisition d'un métier et d'une identité professionnelle.

De ce fait, l'apprentissage renouvelle la question du rapport au Savoir puisqu'il permet de voir se confronter deux logiques opératoires différentes :

→ celle de l'entreprise se situant plutôt dans le court et le moyen terme

→ celle de l'Université se situant dans le long terme

L'entreprise n'est plus à considérer seulement comme un lieu où l'on applique ce que l'on a appris mais aussi comme un lieu où l'on se pose des questions sur ce que l'on a appris ou ce que l'on est en train d'apprendre *in situ*. Cela le met en perspective, lui donne du sens et vice-versa. Pour cela, on cherchera à intégrer, et non à juxtaposer, les temps et périodes de formation afin que le dialogue existe entre les acteurs de l'alternance et qu'ils construisent, ensemble, cette dernière (répartition des rôles et des responsabilités dans les processus d'acquisition des connaissances et de développement des compétences, etc.).

Si « c'est en forgeant que l'on devient forgeron », l'apprentissage est bien plus « qu'apprendre sur le tas » ou « apprendre de manière incidente » ou « apprendre par hasard », etc. Et c'est en cela qu'il est l'une des voies de la professionnalisation des formations et une préparation directe à une insertion professionnelle réussie. →

→ ENSEIGNEMENT ←

L'engouement actuel pour l'apprentissage s'explique en grande partie par la dialectique itérative et interactive qu'il permet entre les territoires de la formation (l'entreprise) et les lieux d'éducation (l'université). Mais cela ne s'arrête pas là, d'autres facteurs interviennent dans le succès de ces formations :

→ Pour les entreprises, la formation par apprentissage fonctionne comme une voie de recrutement dans la plupart des cas (près de 60% des apprentis sont embauchés dans l'entreprise où ils ont effectué leur apprentissage).

Il faut dire que l'ouverture d'une formation par apprentissage est conditionnée par l'existence de besoins reconnus sur le marché du travail.

→ Pour les apprentis, l'insertion sociale et professionnelle est facilitée. Parce qu'ils sont salariés de l'entreprise pendant toute la durée du contrat d'apprentissage, la période

d'apprentissage est reconnue comme expérience professionnelle à part entière.

→ Pour les établissements de l'enseignement supérieur, l'apprentissage permet de proposer une autre manière d'accéder à un diplôme, moins traditionnelle et plus ancrée dans les situations professionnelles. Les pédagogies de l'alternance qui lui sont associées

fonctionnent comme un levier de changement des pratiques pédagogiques et permettent un renforcement des liens avec les entreprises. De plus, les dotations financières perçues au titre de l'apprentissage permettent de mettre en œuvre des moyens pédagogiques nouveaux et de faire vivre les formations.



L'apprentissage permet également d'entrer dans des processus de formation moins longs (l'utilité des formations longues n'est pas toujours démontrée en termes d'insertion professionnelle). Aujourd'hui, le droit de la formation offre la possibilité à tout un chacun

de reprendre ses études à tous les âges et ceci, en fonction de ses besoins, de ses aspirations ou de l'évolution de son projet professionnel. C'est pourquoi, il est nécessaire de profiter de ce privilège et d'entrer dans une perspective de formation tout au long de la vie, dans laquelle l'apprentissage a toute sa place.

L'apprentissage est finalement de moins en moins considéré comme un mouvement socio-éducatif marginal visant à favoriser l'insertion des jeunes en difficulté dans le monde socio-économique. Il touche un nouveau public souhaitant se former via des parcours de formation moins académiques, plus en phase avec les réalités du monde professionnel, et ce, dans une perspective d'accélération des processus d'insertion socioprofessionnelle.

L'apprentissage cultive le droit à la diversité et n'est plus à considérer comme une « orientation par défaut » choisie par les étudiants. →

Il s'articule également à la problématique de l'acquisition des compétences et du besoin des entreprises de disposer d'une main d'œuvre opérationnelle. Dans cette perspective, l'Université est la détentrice de la formation générale et de la formation de l'esprit. L'entreprise est, elle, détentrice de la formation appliquée aux situations de travail. C'est dans ce va-et-vient « université-entreprise » et cette dualité que se construit l'expérience professionnelle.

Etudiants, enseignants, professionnels, pour plus de renseignement sur les formations en apprentissage à l'Université Claude Bernard Lyon 1 : <http://focalserv.univ-lyon1.fr/>

Solveig OUDET
Cellule Apprentissage
FOCAL





→ PRESENTATION ←

Un service des sports très actif à Lyon 1

Le service Universitaire des Activités Physiques et Sportives (SUAPS) assure la coordination et la gestion des activités sportives de l'ensemble de l'Université Claude Bernard Lyon 1 (Secteur santé, secteur sciences, IUT A et IUT B).

Sous la direction de M. RESTA, le service des Sports propose un enseignement dans 30 disciplines. Encadrées par 17 enseignants, ces activités permettent à 6 800 étudiants de s'initier ou de se perfectionner dans une spécialité de leur choix, de s'entraîner et de participer, dans le cadre de l'Association Sportive Lyon 1, aux compétitions organisées par la Fédération Française du Sport Universitaire (F.F.S.U).

Prises en compte dans certains cursus (obligatoires en LMD et à l'ISTIL, bonification à l'IUT A, bonification facultative à l'IUT B dans le département GMP et GIM, option en odontologie et certificat dans certains UFR de santé et pharmacie), les activités sportives rentrent ainsi dans le cadre des études de 4 500 à 5 000 étudiants chaque année.

Afin de promouvoir le sport universitaire tout au long de l'année, le SUAPS et l'Association Sportive Lyon 1 organisent des événements tels que :

- La « Fête des sports et de la Danse » de l'Université Claude Bernard Lyon 1 organisée au mois de Mai
- Les « interamphis ». Ces rencontres sont ouvertes à tous les étudiants de Lyon 1, particulièrement ceux ne pratiquant pas en compétition
- Les « Nuits du Sport » avec des tournois débutant vers 18h et se finissant tard dans la nuit.
- Des tournois internationaux divers
- Des sorties de ski
- Les « samedis du sport » organisés au cours du 2^{ème} semestre

En ce qui concerne les activités artistiques, le SUAPS participe aux arthémiades organisées par la mission culturelle et met en place des ateliers chorégraphiques. Des cours de Rock n' Roll et des stages de danses sont également proposés dans le cadre de l'Association Sportive Lyon 1.

Enfin, le SUAPS en collaboration avec le SUAS et le Clap est un acteur dans l'organisation d'événements tels que le Forum Sport Santé, les 10 kms de Lyon et les marathons. Événements qui sont des projets communs aux étudiants et aux personnels de notre université.

Le secteur associatif compétitif est un point fort de notre Université, ce qui lui a permis d'être distinguée par trois fois « Meilleure université sportive » dans la catégorie des universités de plus de 15 000 étudiants. Avec 1 480 licences délivrées en 2005-2006, l'Association Sportive Lyon 1 est la première association sportive étudiante de la région Rhône-Alpes et compte, parmi ses résultats, 12 titres de champions de France.

Championnes de France universitaires, les équipes masculines de handball et de basket de l'Université Lyon 1 ont représenté la France lors des coupes d'Europe de juillet dernier. Une médaille de bronze a été décrochée en handball et l'équipe de basket est arrivée 13^{ème} du classement.

Conscient que la pratique d'un sport à haut niveau réclame du temps, l'Université Lyon 1 permet aux étudiants de bénéficier d'horaires aménagés afin de concilier études et pratique sportive de haut niveau et ce, sous certaines conditions (inscription sur les listes nationales de sportifs de haut niveau).

Nora Lagoune

CONTACTS

(Pour tout renseignement complémentaire, consultez le site Web du SUAPS: <http://suaps.univ-lyon1.fr>)

Antenne SCIENCES
04 72 44 80 97
Mme LAGOUNE
(bat.23 BD André
Latarget-1^{er} étage)

ACCUEIL DU PUBLIC
LUNDI 11H-15H
MARDI 11H-15H
JEUDI 11H-15H
VENDREDI 11H-15H

nora.lagoune@univ-lyon1.fr

Antenne IUT A
04 72 69 20 21
Mr GUYOTOT

ACCUEIL DU PUBLIC
JEUDI 11H-13H

guyotot@univ-lyon1.fr

Antenne IUT B
04 72 65 54 98
Mr CHALUMEAU
(amphi 1 GMP)

ACCUEIL DU PUBLIC
JEUDI 11h-14h30

Patrick.Chalumeau@univ-lyon1.fr

Antenne SANTE
04 78 74 61 93 - 06 64 12 13 72
Mme CHAIX
"Halle des sports 3D"
Bureau des sports
11 rue Paradin 69008 Lyon

ACCUEIL DU PUBLIC
LUNDI 12h15 - 15h
mardi au vendredi 12h15 à 13h15

Odile.Chaix@univ-lyon1.fr



Utilisation de SPIRAL en TD d'anatomie 1^{re} année STAPS – M. Thiriet



→ ECLAIRAGE SUR... → Les technologies qui se mettent au service de la pédagogie

107

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) font désormais partie intégrante de notre univers familial et professionnel. De ce fait, le monde de l'Education n'échappe pas au développement de l'Internet et à l'intérêt croissant pour les outils numériques. Les façons d'enseigner et d'apprendre en sont ainsi fortement bouleversées.

Afin d'apporter une réelle plus-value aux processus d'apprentissage des étudiants, comment intégrer ces outils d'une manière pertinente et réfléchie dans l'enseignement universitaire ?

Dès 2002, l'Université Lyon 1 a affirmé sa volonté de généraliser l'usage des TICE pour moderniser l'Enseignement en l'intégrant dans le contrat quadriennal 2003-2006 puis dans des partenariats avec la Région Rhône-Alpes (subventions de 150 k€ par an en

2003 et 2004, puis 300 k€ par an en 2005 et 2006).

La stratégie mise en place relevait de la fédération des moyens et des outils. Celle-ci a pu se concrétiser grâce à différentes actions :

- la création d'un service général : PRACTICE¹
- le développement d'une plate-forme pédagogique : SPIRAL²
- la mise en place d'un appel à projets annuel³
- l'organisation de la formation et de l'accompagnement des enseignants et des enseignants-chercheurs.

Après quatre années d'accompagnement des enseignants et des enseignants-chercheurs, le bilan se révèle très encourageant, même si le chemin à parcourir reste long.

Avec 2400 enseignants inscrits en juin 2006 et 19430 étudiants authentifiés au cours de l'année universitaire 2005-2006 la fréquentation de SPIRAL a dépassé les objectifs initialement fixés. Le nombre de ressources pédagogiques (modules, questionnaires, forums, objets multimédias) créées et intégrées dans SPIRAL évolue également très rapidement. Quant au nombre de projets déposés dans le cadre des appels à projets TICE, il a progressé de 54 à 74 entre 2005 et 2006 et le nombre d'enseignants-chercheurs associés à ces projets est passé de 139 à 260. Cette croissance soutenue reflète à la fois une forte appropriation de SPIRAL et une réelle motivation et implication des enseignants-chercheurs de l'Université Lyon 1 pour l'utilisation des technologies dans leurs pratiques pédagogiques. →



La journée SPIRAL : remise des trophées



Présentation de SPIRAL lors de la chaîne d'inscriptions des étudiants - juin 2006

→ ECLAIRAGE SUR... ←

Les technologies qui se mettent au service de la pédagogie

08|

Ces quatre années ont été jalonnées par un ensemble d'événements marquants :

→ les « journées SPIRAL » qui ont lieu depuis trois ans au mois de juillet et plus particulièrement le millésime 2006 avec la remise de 3 trophées.

<http://spiral.univ-lyon1.fr>

→ les matinées de retour d'expériences qui ont eu lieu en juin 2006 dans le cadre du bilan des réalisations des projets TICE 2005.

<http://spiral.univ-lyon1.fr/00-perso/retours2006/>

→ l'accès à distance via SPIRAL au logiciel de simulation d'urgence médicale MicroSim

http://spiral.univ-lyon1.fr/00perso/Microsim_23_01/23_01_microsim_tv.html

→ la reconnaissance par l'Europe des pratiques innovantes et remarquables mises en place par les enseignants-chercheurs de l'Université dans le cadre de l'enquête InnoUnilearning. Les résultats sont diffusés sous la forme d'études de cas à l'adresse <http://www2.spi.pt/innouni-learning> rubrique « web-based module »

¹ PRACTICE → Production, Réalisation, Assistance et Conseil pour les TICE
<http://practice.univ-lyon1.fr>

² SPIRAL → Serveur Pédagogique Interactif de Ressources d'Apprentissage de Lyon 1. Un outil Internet de création, de gestion et de diffusion de ressources pédagogiques.
<http://spiral.univ-lyon1.fr>

³ → Pour plus d'informations
<http://practice.univ-lyon1.fr>



Au fil des années, l'accompagnement des enseignants-chercheurs de l'Université Lyon 1 a permis aux personnels du service PRACTICE d'avoir une vision plus experte de l'usage des technologies au service de la pédagogie. D'une utilisation généralement basique avec un simple dépôt de document en ligne, la démarche des enseignants et enseignants-chercheurs devient progressivement plus réfléchie et plus pertinente, ce qui conduit à la réalisation de dispositifs pédagogiques à haute valeur ajoutée. Pour faciliter et accélérer cette transition, le service PRACTICE et le SUP⁴ doivent les accompagner dans leur réflexion pédagogique pour :

- permettre de passer d'une pédagogie 100% transmissive à une pédagogie plus métissée dans laquelle l'étudiant sera plus actif
- intégrer les problématiques spécifiques des grands groupes et de la diversité croissante des étudiants
- faciliter le passage du document papier au document multimédia via la scénarisation de ressources pédagogiques en ligne.

L'évolution des modalités d'accompagnement des projets pédagogiques des enseignants et des enseignants-chercheurs, impliquant ou non des technologies, fait l'objet d'une réflexion conjointe du SUP et du service PRACTICE. Elle s'appuie sur l'observation in situ de l'accompagnement des enseignants dans les services de soutien à l'enseignement des Universités de Louvain la Neuve (Belgique), Fribourg (Suisse), Genève (Suisse) et Ottawa (Canada). La prise en compte de l'investissement des enseignants-chercheurs dans leurs missions pédagogiques pour l'évolution de leur carrière constitue un des éléments de cette réflexion.

Les prochaines années seront également marquées par une volonté de partage des ressources et de l'expérience des enseignants et des enseignants-chercheurs au niveau national dans le cadre des Universités Numériques Thématiques⁵ (UNT). L'Université Lyon 1 fait partie des comités de pilotage pour la mise en place de l'UV2S (Université Virtuelle en Sciences du Sport) et d'UNISCIEL (UNiversité des SCIences En Ligne) et devrait adhérer à l'UNIT (Université Numérique Ingénierie et Technologie) d'ici fin 2006.

Au cours de ses évolutions, SPIRAL conservera un esprit de « boîte à outils » dans laquelle chaque enseignant-chercheur pourra choisir les outils qui conviennent à la pédagogie qu'il souhaite mettre en œuvre. Ajoutons une mention particulière pour les évolutions les plus récentes telles que des outils de gestion de projet et de wiki⁶ et pour les évolutions à venir telles que des solutions de vidéo « clé en main » pour filmer un cours de manière simple et autonome.

L'Université Lyon 1 est donc résolument tournée vers l'avenir. Les enseignants et les enseignants-chercheurs sont en marche. Ensemble, nous devons poursuivre la généralisation de bonnes pratiques pour que les technologies apportent une réelle plus-value à l'apprentissage de nos étudiants.

Martine Heyde et Céline Fond

⁴SUP → Service Universitaire de Pédagogie
<http://sup.univ-lyon1.fr>

⁵UNT →
<http://www.educnet.education.fr/superieur/unt.htm>

⁶WIKI → Système de gestion de contenu de site Web qui rend les pages Web modifiables par tous les visiteurs autorisés.

→ INITIATIVES ←

L'Université Ouverte de Lyon 1 : des cycles de conférences pour tout public

La rentrée de l'Université Ouverte s'est faite en Septembre sous l'impulsion donnée par l'année universitaire 2005-2006. Celle-ci fut principalement marquée par une activité en très forte hausse comptabilisant les premiers fruits d'une restructuration, d'ouvertures thématiques et d'une politique de partenariat plus affirmée, le tout mis en musique par le renforcement substantiel de l'équipe dirigeante.

Les chiffres sont là pour le démontrer. Ce sont 22% d'augmentation du nombre d'auditeurs accueillis à l'Université Ouverte, avec un taux de renouvellement du public de 45%.

Cette année, 45 cycles de conférences sont proposés et répartis dans les thématiques suivantes :

- environnement
- histoire des sciences
- mathématiques
- sciences de la matière et de l'univers
- santé
- sciences de la terre
- sciences du vivant
- sciences et techniques

Sur le plan thématique, l'Université Ouverte de Lyon 1 se devait d'avoir une forte offre dans le domaine de la santé comme par le passé et devrait être plus ambitieuse encore. Avec des sujets très attractifs et de grands conférenciers comme « l'enfant, la société et la médecine », « la transplantation d'organes », « vivre pour manger ou manger pour vivre » ainsi que de nombreux autres sujets passionnants, le renouveau est bien là.

Les mathématiques sont aussi revenues avec un succès qui devrait se confirmer tandis que les piliers que sont les sciences de la matière et de l'univers, la biologie et la géologie attirent toujours un nombreux et large public.

L'ouverture s'est faite sur une approche essentiellement pluridisciplinaire des questions scientifiques et technologiques en développant des cycles sur le son, la lumière et le temps.

Des remises à niveau en mathématiques et physique sont aussi proposées. Elles permettent aux auditeurs de suivre avec plus de facilité les différents cycles. De nouveaux partenariats ont été établis ou réactivés avec le Musée des Beaux-arts, la Bibliothèque Municipale de Lyon ; un travail approfondi et fructueux a également débuté avec « l'Université Tous Ages » de l'Université Lyon 2 et une première étape de

collaboration a été engagée avec le Muséum. Ces réflexions ont abouti à des cycles communs du nouveau programme avec :

L'Université Tous Ages (UTA) :

- Environnement et société
- L'homme et l'environnement
- L'Univers des étoiles
- La conscience dans tous ses états

Le Muséum :

- Pourquoi les mathématiques ? (à l'occasion de l'exposition internationale sur les mathématiques réalisée à la demande de l'UNESCO)

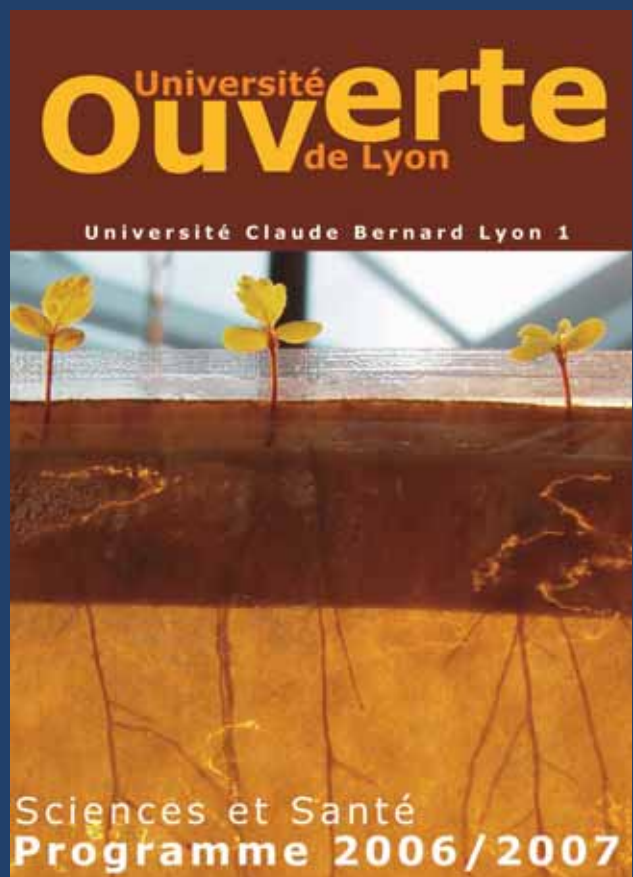
La Bibliothèque Municipale :

- Un peu de génétique : des gènes aux génomes

Le Musée des Beaux-arts :

- Regards croisés au musée
La médiathèque de Givors et le CNSMD de Lyon
- Histoire des sons

10|



Le but de l'Université Ouverte est d'aller encore plus loin dans ses actions extérieures et dans ses partenariats.

L'année qui s'annonce sera décisive à plus d'un titre. Elle devrait permettre la confirmation de l'augmentation de l'audience, améliorer la vitrine des connaissances et des recherches de l'Université Ouverte et de s'inscrire dans une dynamique universitaire reconnue d'un Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur : l'Université de Lyon.

Notre objectif pour cette année 2006-2007 est d'amplifier le mouvement amorcé ces deux dernières années. Le nombre de cycles proposé est sensiblement le même mais avec 27 cycles nouveaux sur les 45

proposés aux auditeurs. Nous avons aussi privilégié les thématiques transversales pluridisciplinaires, la santé et les mathématiques, une certaine restructuration de la biologie, des sciences et techniques et l'apparition de l'environnement en tant que thème.

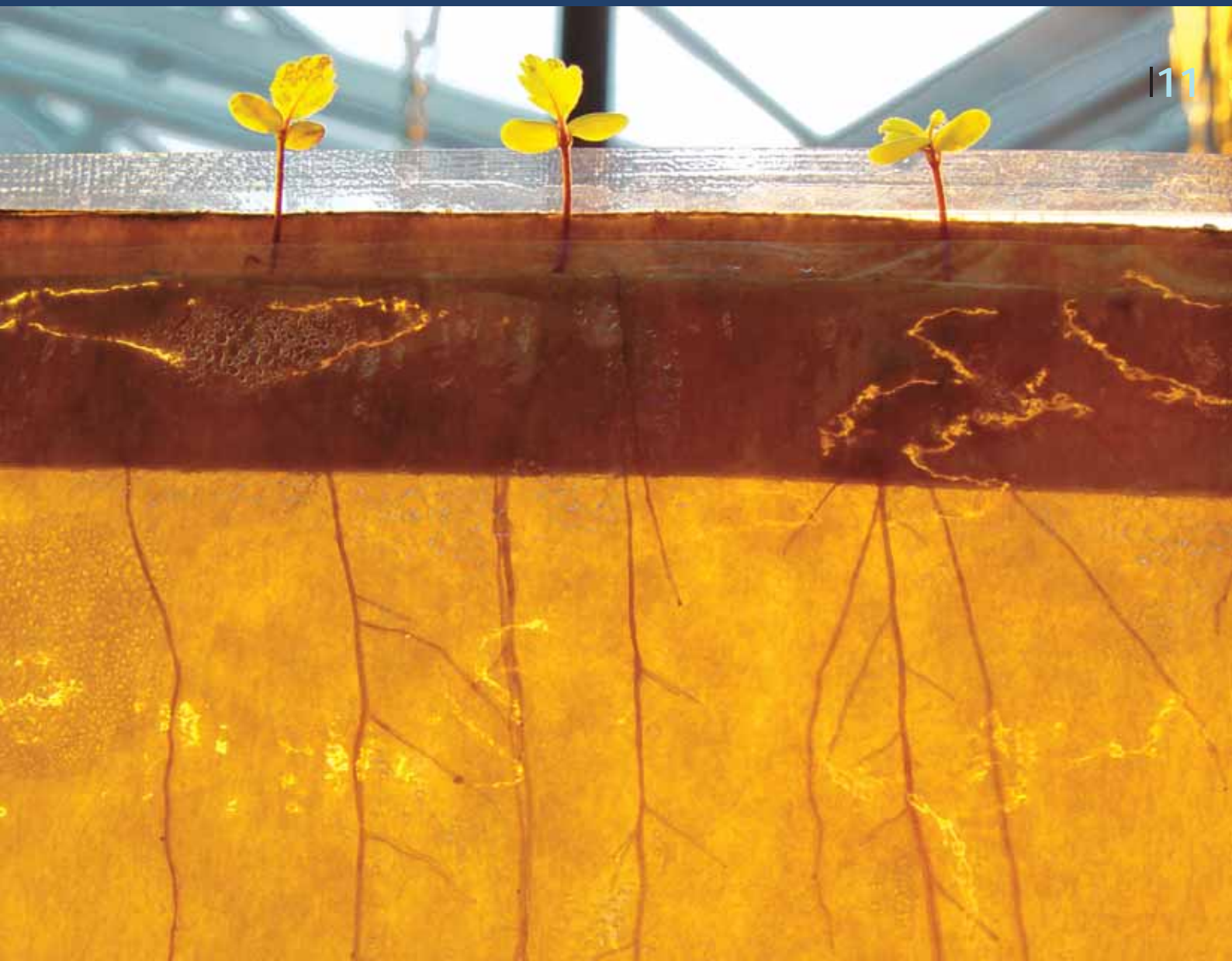
Le volet « communication » de l'Université Ouverte a été améliorée grâce à la mutualisation des moyens avec l'UTA que nous voulons encore développer cette année. Grâce à l'aide du service PRACTICE, nous disposons à l'adresse : <http://www.univ-lyon1.fr> d'un site web de qualité qui nous permet de toucher un large public et de commencer à mettre nos cours-conférences en ligne afin qu'ils puissent être consultés par les auditeurs

inscrits (uniquement).

Nous allons aussi proposer cette année des « sorties thématiques » dans les grands centres de recherche nationaux, européens ou internationaux, dans des régions d'attrait géologique, géographique ou culturel majeurs, qui viendront compléter et illustrer le programme des cycles de cours-conférences.

Notre grand projet, en concertation avec nos partenaires, sera centré sur le PRES (Université de Lyon) dans lequel nous souhaitons être rassemblé et identifié dans un premier accord inter-établissements.

Bernard Jacquier et Jean-Paul Martin





1→ Photo Eric Batonon - Camp de Lubérizi république du Congo
2→ Conférence du 9 décembre 2005 sur le développement durable et la santé dans les pays du sud
3→ Photo Dominique Baudon

→ PRESENTATION ← Centre européen de la santé Humanitaire

Suite au génocide au Rwanda en 1994, des centaines de milliers de personnes ont afflués vers le camp de réfugiés de Goma, en République démocratique du Congo aux frontières rwandaises. Rapidement, trois épidémies virulentes y ont sévi, faisant chaque jour des milliers de morts. Devant un phénomène d'une telle ampleur, les organisations non gouvernementales (ONG) ont constaté que la gestion d'un camp de réfugiés ne s'improvise pas et nécessite une solide préparation.

Affecté par les événements, le docteur Charles Mérieux qui, en 1986 avait créé l'institut Bioforce, décide de compléter son offre de formation en lançant un nouveau centre de formation visant à mieux préparer les acteurs de l'humanitaire en santé à ces situations extrêmes : le Centre européen de santé humanitaire (CESH).

C'est en 2000 que le CESH voit le jour sous la forme d'un GIP (Groupement d'Intérêt public), un organisme regroupant des Universités (dont Lyon 1, Aix-Marseille 2 et Montpellier 1), des Centres Hospitalo-universitaires (APHM, CHU de Montpellier), la Fondation Mérieux et le Service de Santé des Armées.

Le CESH a pour mission de former et de rapprocher les acteurs de l'humanitaire et œuvre essentiellement à la formation, la recherche et l'expertise.

Cette structure tire son originalité de sa capacité à rassembler les différents mondes de la solidarité internationale. En effet, les membres du GIP mettent à disposition du CESH leurs experts en santé humanitaire (professionnels médicaux, militaires, professeurs, chercheurs, bailleurs de fonds) auxquels s'ajoutent des partenaires issus de l'ONU, des organisations de solidarité internationale œuvrant dans l'urgence ou le développement, des experts de structures gouvernementales et bien d'autres.

Imaginez à une même table un médecin militaire, un chercheur sur le paludisme, une journaliste, un anthropologue et un militant des droits de la personne... ne cherchez plus, vous participez à une formation du CESH. →

Des formations sous le signe de l'ouverture et de la participation

Nous croyons que pour partir en mission, une connaissance globale de l'humanitaire et de ses acteurs est nécessaire. Dispensées en petits groupes, nos formations de courte durée se veulent un complément à la formation initiale ; le savoir-faire devant être adapté à un nouveau contexte de pratique. Au contact des intervenants variés, les personnes formées appréhendent l'humanitaire sous les points de vue les plus divers. Leur participation est franchement sollicitée : l'expérience de chacun sur le terrain est mise en lumière afin d'alimenter la réflexion.

Pour les personnels médicaux... et les autres!

Si certaines formations sont réservées aux spécialistes de la santé, la plupart des enseignements, compris nos diplômes universitaires, sont accessibles à tous les acteurs de l'humanitaire, opérateurs politiques, administratifs et techniques, nécessaires au bon déroulement des actions en santé.

Au-delà de la transmission d'une expérience de terrain et d'un savoir-faire opérationnel, la diversité des intervenants et des candidats au départ ouvre les portes jusque-là souvent verrouillées de la coopération entre acteurs de l'humanitaire. Le Diplôme Inter-Universitaire de Santé Humanitaire (3 semaines) et le module de Formation « Humanitaire et Action civilo-militaire » (5 jours) dénotent la volonté du CESH de générer des comportements de collaboration parmi les acteurs civils et militaires de l'humanitaire.

Recherche et expertise en santé humanitaire

Parallèlement, le Pôle de Recherche se développe pour offrir aux acteurs de terrain des outils de réflexion et d'information : en 2006, il a accueilli 15 stagiaires et étudiants-chercheurs.

Les crises humanitaires posent de nombreux problèmes. La recherche au CESH veut apporter des éléments de solution. Elle porte sur les systèmes de santé en situation de crise et sur l'ingénierie de la formation. Elle contribue au

Formation, e-learning et NTIC : de la recherche au terrain vendredi 1^{er} décembre 2006 CESH Lyon Université Lyon 1 - Gerland

Les nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) conduisent à repenser les méthodes pédagogiques de formation. Ce colloque réunira des chercheurs et des experts en science de l'éducation, en informatique, en médecine, en pharmacie qui présenteront leurs travaux les plus récents et des applications. Plusieurs thèmes seront abordés :

- les plateformes d'enseignement (en présentiel et à distance)
- les nouvelles approches d'enseignement, l'apprentissage collaboratif
- les techniques de scénarisation d'un cours
- les expériences d'e-learning dans le domaine de la santé, les perspectives de l'enseignement à distance
- les universités virtuelles mythes et croyances
- le financement des enseignements à distance. Le rôle de l'AUF, de l'agence mondiale de la solidarité numérique...

**Entrée gratuite
inscription obligatoire sur
www.cesh.org**

développement de systèmes d'analyse prospective des crises et de leur environnement, et de modèles de simulation d'épidémies naturelles ou provoquées.

Chaque année, le pôle recherche et expertise organise, dans les locaux de l'Université Lyon 1 - site de Gerland, un colloque sur le thème « Développement durable et santé dans les pays du sud », ainsi qu'un workshop sur l' « anticipation et la prévention des crises humanitaires d'urgence ».

Des outils adaptés aux actions humanitaires

Le CESH propose :

- des outils d'aide à la décision
- des outils de gestion des connaissances.

Le modèle P permet de construire et exploiter des connaissances structurées à la manière d'un puzzle. Par exemple une base de connaissance des faciès du paludisme aide à fixer des priorités aux actes de soins auprès des populations soignées.

→ des outils d'analyse. Le modèle M autorise la construction de métatrajectoires et propose des facteurs explicatifs. L'application de ce modèle à la situation du Darfour, dans l'analyse des camps de réfugiés, fait apparaître les camps qui connaissent des risques épidémiques et propose les facteurs explicatifs. Par exemple pour un groupe de camps, sur une période d'un an, les facteurs explicatifs sont mis en évidence : dysfonctionnement des assainissements, zone humide, mauvaise qualité des abris.

→ Des modules d'e-Learning

Le siège du CESH est situé dans les locaux de l'Université Lyon 1 sur site de Gerland. Toute personne curieuse d'en savoir plus est la bienvenue.

Tous les renseignements nous concernant sont aussi disponibles sur www.cesh.org

Laetitia Barbe



→ AGENDA ←

Rendez-vous en 2007

A l'occasion de la nouvelle année, Lionel COLLET, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1, et son équipe vous présenteront leurs meilleurs vœux en vous conviant à la désormais traditionnelle Galette des Rois.

→ **Lundi 8 janvier 2007 à 16h30**

Amphithéâtre Culturel Astrée
9 Avenue Gaston Berger
Domaine de la Doua

Les personnes qui n'auront pas pu participer à cette cérémonie seront conviées à partager la galette des rois en présence du Président sur le site Rockefeller

→ **Mardi 9 janvier 2007 à 17h00**

Cafétéria des personnels
8 Avenue Rockefeller
Domaine de Rockefeller

14 | L'Université Claude Bernard Lyon 1 organise le 1^{er} Forum Biosciences

L'Université Claude Bernard Lyon 1 est ouverte au monde socio-économique et entend bien le montrer. A ce titre, elle organise, en partenariat avec la Région Rhône-Alpes, son premier « Forum Biosciences »

Le 16 novembre 2006 à partir de 9 heures
Espace Double Mixte - Domaine Scientifique de la Doua
43, bd du 11 novembre 1918
69622 Villeurbanne Cedex

Cette journée sera ponctuée par quatre tables rondes :

- 10h00 - 11h00 : « Les métiers dans le secteur Santé/Beauté/Diététique »
- 11h15 - 12h15 : « Les métiers dans les secteurs Agroalimentaires/environnement »
- 12h30 - 13h30 : « Les enjeux de la professionnalisation à Lyon 1 » animée par Lionel COLLET, Président de l'Université Lyon 1. Il présentera la politique actuelle de l'établissement axée sur la professionnalisation.
- 15h30 - 16h30 : « Rencontres avec les anciens diplômés de l'Université Claude Bernard Lyon 1 »

Biotechnologies, Agroalimentaire, Environnement et Industries pharmaceutiques), ce forum accueillera plusieurs industriels qui présenteront leur entreprise et effectueront des entretiens individuels avec les étudiants afin de recruter de futurs collaborateurs.

Enseignants, venez nombreux ! Votre participation contribuera en effet à la réussite de cette journée. Incitez également vos étudiants et les entreprises de votre réseau à faire de même.

Le succès de cette manifestation permettra de renouveler l'expérience l'année prochaine et de pouvoir l'étendre aux autres formations professionnelles et professionnalisantes des différents secteurs d'activités de notre Université.

Solange Perrel

Pour toute information complémentaire, vous pouvez consulter le site : <http://forumbiosciences.univ-lyon1.fr> ou contacter Solange PERREL
FOCAL 04 72 43 10 11
forumbiosciences@univ-lyon1.fr

Ayant pour objectif de consolider et développer des liens forts avec les entreprises des secteurs Bio (Biologie, Biochimie,

Premier colloque international "sport, identités, homosexualité, homophobie"

Créés en 1982, les Gay Games 2006 (Jeux Olympiques Gays) se sont déroulés à Chicago et ont été suivis en août d'un autre événement international, les Outgames (célébration des sports, de la culture et des droits humains, pour tous, sans égard à l'orientation sexuelle). En moins de vingt-cinq ans, le mouvement sportif homosexuel est ainsi devenu capable de rassembler dans une même année l'équivalent de deux fois les Jeux Olympiques en nombre de participants. En effet, chacun de ces événements a rassemblé plus de 10 000 athlètes de tout âge, de tous les continents et de toutes les religions.

En France, la Fédération Sportive Gay et Lesbienne fête ses vingt ans d'existence. Face à ces nouvelles réalités sociales, le Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport de l'Université Claude Bernard Lyon 1 organise un congrès qui se déroulera du 26 novembre au 2 décembre 2006 dans les locaux de l'UFR STAPS.

Piloté par Philippe Liotard, maître de conférences en STAPS, le premier colloque international "Sport, Identités, Homosexualité, Homophobie" clôturera les travaux de l'Assemblée Générale Annuelle de la Fédération des Gay Games accueillie par l'Université Lyon 1. Il sera l'occasion de croiser les regards issus de l'analyse sociologique avec celui des acteurs impliqués historiquement dans l'organisation des événements sportifs ou dans la structuration du mouvement sportif gay et lesbien. Ce premier colloque international se propose de réaliser un état des lieux sociologique et historique jamais encore produit sur la question des sports, des homosexualités et de l'homophobie. Il impulsera une réflexion de fond visant à la fois à la compréhension de ces manifestations sportives et, plus largement, à celle de la société en train de se faire.

Le vendredi 1^{er} décembre, sera projeté le film de David Sector (2005) Gay Games. Take the flame dans l'amphithéâtre de l'UFR STAPS.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site:

<http://www.fgg2006.com/>

liotard@univ-lyon1.fr

Philippe LIOTARD



Photo de Judy ROFLE



→ DU CÔTÉ DE NOS CHERCHEURS ← A la recherche de l'ancêtre de Lucy

Découverte en Ethiopie il y a 30 ans, la célèbre Lucy appartient au genre *Australopithecus*, espèce *afarensis* (en abrégé « Au. *afarensis* »), qui est reconnu comme celui à partir duquel *Homo* (le genre auquel nous appartenons), s'est différencié.

La première espèce dans le temps chez *Australopithecus* est *Au. anamensis*, jusqu'ici connue au Kenya entre 3,9 et 4,2 millions d'années avant le présent et considérée comme l'ancêtre direct de *Au. afarensis*. Mais, qui est l'ancêtre de *Au. anamensis* ?

Dans un article paru dans la revue *Nature* intitulé « *Asa Issie, Aramis, and the origin of Australopithecus* », l'équipe internationale dirigée par les paléanthropologues Tim White et Berhane Asfaw a décrit des fossiles récemment trouvés en Ethiopie.

Les sédiments de la région moyenne de l'Aouache, rivière qui se fraye un chemin à travers l'aride dépression de l'Afar en Ethiopie, a livré depuis plus de vingt ans une impressionnante série d'hominidés, répartis de façon discontinue dans le temps depuis plus de 5 millions d'années jusqu'à quelques dizaines de milliers d'années avant le présent.

Les nouveaux fossiles découverts par cette équipe internationale ont été trouvés dans des niveaux datés de 4,1 à 4,2 millions d'années au sein de plusieurs localités appartenant à des sites appelés *Asa Issie* (la Colline Rouge) et *Aramis*.

Ces fossiles se révèlent intermédiaires en morphologie entre *Ardipithecus ramidus* (genre et espèce connue en Ethiopie à 4,4 millions d'années) et *Au. afarensis*, (connue plus largement en Afrique de l'Est dès 3,6 millions d'années). *Au. anamensis* apparaît donc comme l'intermédiaire entre *Ardipithecus* et *Au. Afarensis* et ceci, en morphologie et dans le temps.

De plus, les localités Ethiopiennes ayant livré *Ardipithecus* (en abrégé « Ar. ») et *Au. anamensis* sont très proches (quelques kilomètres).

Au sein de l'équipe, des spécialistes de divers groupes animaux ou végétaux ont étudié les fossiles qui ont été trouvés aux côtés de ceux d'*Au. anamensis* et *Ar. ramidus*.

La faune et la flore autour de *Au. Anamensis* se sont révélées similaires à celles du milieu où vivait *Ar. ramidus*, c'est à dire un environnement dominé par la forêt-galerie.

A l'inverse, les *Au. anamensis* du Kenya et plus tard

l'ensemble des *Au. afarensis*, vivaient apparemment en milieux plus ouverts, dominés par des savanes. Les oiseaux, étudiés par Antoine Louchart de l'Université Claude Bernard Lyon 1 (UMR Paléoenvironnements et Paléobiosphère) et

co-auteur de l'article, ont contribué à déterminer le type milieu environnemental de *Asa Issie* et *Aramis* à 4,1 et 4,2 millions d'années ainsi que sa grande similitude avec celui d'*Ardipithecus*, quelque 200 000 ans plus tôt. L'étude réalisée par Antoine Louchart de la digestion des restes de petits mammifères (rongeurs) des deux sites a permis de renforcer cette similitude. En effet, ces petits animaux ont été les proies de rapaces nocturnes qui ont rejeté les os et les poils sous forme de pelotes de régurgitation, comme ils le font aujourd'hui. Le degré de digestion observé sur les petits ossements et dents de ces rongeurs permet de caractériser le type de rapace nocturne qui était à l'origine de l'accumulation. Une fois encore, il apparaît être similaire pour les sites à *Au. anamensis* et à *Ar. ramidus*.

Tout indique donc qu'*Ardipithecus* est l'ancêtre direct d'*Australopithecus anamensis* et de ses descendants, incluant *Homo*. Soit l'un a progressivement, mais rapidement, évolué vers l'autre. Soit une branche seulement a évolué vers *Australopithecus* et les autres membres d'*Ardipithecus* se sont éteints. De plus, les premiers membres du genre *Australopithecus* vivaient encore en milieu plutôt densément arboré.

La quête continue. Reste maintenant à élucider les relations entre *Ardipithecus* et ses ancêtres potentiels pour remonter pas à pas notre arbre phylogénétique...

Antoine Louchart

Photo 1 → Prospections de l'équipe du Middle Awash Research Project dans l'Afar, Ethiopie, décembre 2003.

Photo Antoine Louchart.

Photo 2 → Paysage actuel de la dépression de l'Afar, Ethiopie.

Photo Antoine Louchart.



→ INITIATIVES ← Radio Ultima : la web-radio étudiante

Lancée en Juin 2006 par GAELIS, le groupement d'associations étudiantes basé à l'Université Lyon 1, Ultima est une Web-radio accessible via le site Internet www.radioultima.com. Soutenu par l'Université Claude Bernard Lyon 1, toujours soucieuse d'améliorer la vie de ses étudiants, ce projet a dès le départ bénéficié d'une mise à disposition de locaux sur le campus de la Doua, d'un financement du matériel, d'outils de communication ainsi que du réseau nécessaire à sa diffusion. Il aura ainsi fallu 2 ans aux quelques étudiants bénévoles de l'Université Lyon 1 pour que la radio Ultima voit le jour.

Gérée et animée par et pour des étudiants, Ultima propose un espace d'expression et d'ouverture sur le monde universitaire, axant la communication sur la vie étudiante, sa dynamique, ses initiatives, lesquelles sont autant de facteurs de lien social et culturel. Un tel objectif se traduit par une grille de programmes éclectiques composée entre autres d'émissions offrant une vitrine sur toutes manifestations associatives, culturelles et musicales. Diffusant des informations provenant des associations étudiantes du campus mais aussi de l'administration, les animateurs souhaitent être au plus prêt de leurs auditeurs. Ainsi, les locaux de la radio situés juste à côté du Cyber café du campus de la Doua sont accessibles facilement à tous ceux qui le souhaitent.

Grâce à Ultima, les étudiants ont aujourd'hui la possibilité d'écouter une radio qui les comprend. En effet, elle donne l'opportunité à ceux qui le souhaitent de proposer leur émission. Si le projet est retenu, l'émission est alors intégrée à la programmation et l'apprenti animateur signe une charte garantissant aux auditeurs, sérieux et professionnalisme.

En ce qui concerne les programmes, ceux-ci sont variés. Ayant pour principale contrainte de respecter la charte préalablement signée (respect des autres, mesurer ses propos, respect du matériel et du local, ponctualité), les animateurs choisissent leurs musiques, leurs sujets et construisent leurs émissions librement. Ce travail est bien sûr réalisé conjointement avec les journalistes de l'équipe qui choisissent les sujets les plus marquants de l'actualité, les évènements qui touchent à l'Université et à la vie étudiante.

Encore en construction, le site Internet de la Web-radio permettra bientôt aux auditeurs de dialoguer avec les animateurs et les journalistes au cours de leurs émissions. Ils pourront ainsi s'exprimer sur ce qu'ils aimeraient entendre, sur les sujets à aborder, etc. La programmation pourra alors atteindre son objectif de « sur-mesure » et les animateurs seront accompagnés des « Web-auditeurs » qui, à leur manière, animeront le programme.

Ultima est résolument une radio pour les étudiants. Maintenant, reste à créer un réseau « étudiants / professeurs / administration » qui permettra à Ultima de devenir l'interface privilégiée entre administratifs et étudiants.

Mélanie Ros



117



Florent Morandat

La Rentrée Solennelle de l'Université de Lyon : Ce que rassembler veut dire



18|

Faire abdiquer « l'esprit de clocher ». Telle fut la devise adoptée il y a maintenant onze ans, avec la volonté d'affirmer l'existence du Pôle Universitaire de Lyon, par ses universités et grandes écoles fondatrices. Elles signèrent ainsi l'acte de naissance d'une communauté qui mettait de côté ses traditions de rivalités et d'individualisme.

La Rentrée Solennelle fut le premier symbole fort qui illustrait cette détermination des acteurs de la communauté de l'enseignement supérieur à se rassembler et à coopérer.

Rendez-vous fidèle renouvelé chaque année au moment de la rentrée universitaire, l'édition 2006 de la cérémonie s'est déroulé mardi 24 octobre sur le domaine scientifique de la Doua. Personnels administratifs et techniques, enseignants, chercheurs et étudiants invités par les établissements du PUL ont participé à cette soirée à la fois magistrale par ses discours et conviviale par la réception qui a suivi. Ce fut l'occasion pour le Président du Pôle Universitaire de Lyon Philippe GILLET, de faire le point sur les missions du pôle qui se sont étoffées au fil du temps et, sur les perspectives du PRES « Université de Lyon », dont les contours se précisent.

Une tribune a été offerte à Christiane MARCELLO-NIZIA, Directrice de l'Institut de linguistique française, Professeure à l'ENS Lettres et Sciences Humaines, qui a prononcé le discours académique, opportunément titré « Comment évoluent les langues : règles et causalités ».

Le dernier mot fut donné au Recteur de l'Académie de Lyon Alain MORVAN, Chancelier des Universités et témoin de la vie du pôle, qui a rappelé les grands principes et orientations qui guideront l'année universitaire nouvelle.

Les membres du corps professoral qui l'ont souhaité ont assisté en robe à la cérémonie et les représentants des collectivités locales, partenaires actifs du pôle dans la réalisation de ses projets, et diverses personnalités protocolaires ont également été conviées. Les chefs d'établissements ont ensuite pris place sur l'estrade pour entourer Alain MORVAN et Philippe GILLET.

Les membres du PUL étaient au nombre de six en 1995. Ils sont aujourd'hui quinze (plus un membre associé) et représentent plus de 100 000 étudiants. Même si les enjeux du PRES tendent vers une politique commune renforcée, la diversité de ses membres en constitue la force, comme le soulignait Philippe GILLET lors de la précédente rentrée, en novembre 2005 : « une diversité que nous revendiquons, une diversité qu'il nous faut entretenir et renforcer, une diversité vécue comme une forme d'enrichissement ».

Anne GUINOT
Chargée de mission Administration et Communication du PUL
www.universite-lyon.fr

Inauguration de la Maison de l'Université Domitien Debouzie



119

La disparition brutale le 8 avril dernier du professeur Domitien Debouzie, un mois après la fin de son mandat de Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1, a été un choc douloureux pour tous les personnels de l'établissement, et au-delà, pour tous ceux qui avaient établi des liens avec lui, dans le monde académique, socio-économique et les collectivités locales et régionales. Domitien Debouzie a été un grand Président d'Université. Son action a largement facilité la mise en place de la réforme LMD à l'Université et son implication dans les instances nationales universitaires a été efficace pour l'Université française en général. Fervent partisan de « l'Université de Lyon » sa contribution pour une unification locale des établissements publics d'enseignement supérieur aura été déterminante.

L'établissement qu'il a présidé a tenu à lui rendre hommage en donnant son nom à un bâtiment emblématique : la Maison de l'Université. En effet, ce bâtiment qui symbolise l'ensemble de l'Université et dont la réhabilitation a été achevée durant son mandat, est le lieu de la gouvernance où se réunissent les trois conseils de l'Université : le conseil scientifique, le conseil des études et de la vie universitaire (dont Domitien Debouzie a été le Vice président de 1998

jusqu'à son élection à la présidence) et le conseil d'administration, organe décisionnel. La Maison de l'Université, qui abrite des services centraux (Relations Internationales, Hygiène et Sécurité) est également un lieu où se tiennent de nombreuses réunions internes et externes, témoignant de l'ouverture sur la Cité voulue par Domitien Debouzie.

Lors d'une cérémonie qui s'est déroulée le 24 octobre 2006 (et en prélude à la rentrée solennelle du Pôle Universitaire de Lyon), le bâtiment a été officiellement baptisé « Maison de l'Université Domitien Debouzie ».

Béatrice Dias

→ VIE DES PERSONNELS →

Les clefs du CLE

Situé* près de Domus sur le campus de la Doua, le Centre de Loisirs Educatifs (le CLE) est une association gérant un centre aéré et une crèche et ceci, pour le compte de trois établissements du campus : le CNRS, l'INSA de Lyon et l'Université Claude Bernard Lyon 1. De nombreuses restructurations ont eu lieu ces derniers mois tant au niveau administratif (changements importants dans les personnels du Centre) qu'au niveau structurel (augmentation de la capacité d'accueil). Ces changements, quelquefois houleux mais certainement utiles, constituent de réelles avancées.

La première de ces avancées concerne l'agrandissement de la crèche. Ces travaux permettront très prochainement d'accueillir 30 enfants, soit 10 enfants par établissement. Malgré une augmentation de 50% du nombre des places, la crèche est loin de satisfaire tous les besoins. Ce chiffre est à comparer avec la quarantaine de demandes émanant de l'Université Lyon 1 pour 2006-2007.

Le centre aéré va également faire parti du programme des rénovations prévues pour cette année et ces travaux ont été planifiés avec rigueur, grâce à l'intervention du service logistique de l'Université Claude Bernard Lyon 1. Nous voulons, autant que possible, que ces travaux n'interfèrent pas avec le fonctionnement du Centre.

La seconde de ces avancées concerne la structuration. Avec le Conseil d'Administration et le soutien des tutelles, nous avons pu mettre en place une nouvelle équipe de responsables composée de Marie-France Picot (responsable de la crèche, recrutée en septembre 2006), de Jean-Sébastien Cau (responsable du centre aéré depuis deux ans), et d'Annie Lehoux (secrétaire comptable recrutée en juillet 2006). Le responsable du centre aéré, ainsi que la plupart des employés de la crèche, ont vu leur contrat à temps partiel devenir un contrat à temps plein. Ces mesures sont destinées à stabiliser le personnel, le CLE ayant connu un "turn over" trop important en 2005 et 2006, en particulier aux postes de responsabilité.

Cette professionnalisation de la structure s'accompagnera d'une professionnalisation de l'association. Une réforme des statuts sera bientôt proposée afin que nos tutelles soient directement représentées et majoritaires dans le futur Conseil d'Administration. Le CLE espère ainsi améliorer la compétence de son CA.

Le troisième point concerne la gestion du CLE. Le prix de la journée au centre de loisirs est passé de 25€ en 2004 à 26€ en 2005 et à 28€ en 2006. Même si la plupart des familles reçoit une subvention, ces fortes augmentations ont rendu le centre aéré trop cher pour beaucoup. De plus, le CLE accuse un retard dans l'investissement en petits matériels (petits jeux, livres) et en équipements plus lourds. En concertation avec les tutelles, le CLE réfléchit aux moyens de rendre les tarifs plus abordables sans, pour cela, pénaliser l'équipement. Compte-tenu de l'effort important déjà réalisé par les trois établissements (40K€/an/établissement) le choix de l'association est d'essayer de mieux optimiser la gestion, de mieux rentabiliser le bâtiment et de rechercher des aides financières à l'extérieur.

Le dernier point concerne l'image et la visibilité du Centre. Le CLE va améliorer sa communication (programme, prix, web...), plus particulièrement en trouvant un nouveau nom. Car, « CLE » qui est l'acronyme de Centre de Loisirs Educatifs, évoque le centre aéré et trop peu la crèche. En outre, le CLE doit développer une meilleure synergie (écoute, dialogue) entre la direction et les salariés.

Pour conclure, rappelons que le CLE est un formidable outil non seulement pour les personnels mais aussi pour nos employeurs et que la Doua est l'un des rares campus à accueillir une crèche. Cette présence devrait aider à la promotion des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche. Espérons aussi qu'un centre de loisirs plus abordable permettra de lutter contre le sous-encadrement des services administratifs les mercredis.

Olivier Mathieu
Président du CLE

*accès Tramway T1 - arrêt "Université Lyon 1"

201





Dany Davesne - Aux 100 km de Millau



Dominique Vouagner - Au départ du 4x400m

Des athlètes remarquables et remarquables à Lyon 1

Dany DAVESNE

Situé en Grèce à 39 km au Nord-Est d'Athènes, Marathon est un village Grec de 2000 habitants également connu comme étant le siège d'une célèbre bataille qui a opposé, en 490 avant Jésus-Christ, les Athéniens aux Perses. A l'issue de ce conflit un soldat grec accomplit d'une traite à la course la distance qui séparait le champ de bataille à Athènes où il devait apporter la nouvelle de la victoire.

Les premiers Jeux Olympiques Modernes qui se sont déroulés à Athènes en 1896 reprirent l'idée de cette course mythique. Cependant, les sportifs couraient sur des distances variables. C'est en 1908 aux Jeux Olympiques de Londres que les britanniques prirent l'initiative de donner à cette course un kilométrage précis. Ils calculèrent alors la distance séparant la terrasse du château de Windsor, ligne de départ, et les derniers 100 mètres du stade olympique de White city, où ils établirent l'arrivée. Ils imposèrent alors une distance réglementaire fixée à 42,195 km.

Enseignant-chercheur et Maître de conférences à l'UFR de Physique de l'Université Lyon 1, Dany DAVESNE est un sportif confirmé. Agé de 36 ans, ce spécialiste des longues distances fut classé 131^{ème} sur 37000 participants à la dernière édition du marathon de New-York et plus récemment 24^{ème} sur 1600 participants aux 100 km de Millau organisés le 23 Septembre 2006. Concernant sa dernière performance, Dany DAVESNE nous confie que cette course fut physiquement éprouvante, notamment à cause des conditions climatiques.

Pour les marathons, « les 30 premiers km se font avec les jambes, les 10 derniers avec la tête et c'est une épreuve accessible à tous » nous explique-t-il. Ce sport d'endurance repose en effet essentiellement sur l'entraînement (cinq fois par semaine en temps normal), sur la volonté de se connaître et de se dépasser mais permet également de partager des moments inoubliables avec d'autres coureurs. Ayant pour principe de se dire « Quand on porte le tee-shirt de l'Université Lyon 1, on va jusqu'au bout », cet athlète représente dignement notre établissement à chacune de ses compétitions et à chacune de ses remarquables performances.

Dominique VOUAGNER

Signifiant « course sur une petite distance » en anglais, le sprint apparaît en Grèce lors des anciens Jeux Olympiques. A l'époque, il consistait à faire un tour complet de la piste d'Olympie à toute vitesse. Au programme des Jeux Olympiques modernes depuis 1896, le sprint se déroule maintenant sur une piste deux fois plus grande que celle d'Olympie ! Elle mesure 400 mètres, est de forme ovale et est divisée en huit couloirs. Tout au long de l'épreuve, chaque athlète doit ainsi courir en restant dans son couloir pour ne pas nuire aux autres sportifs et le gagnant est celui dont le torse franchit la ligne d'arrivée en premier.

Enseignant-chercheur au Laboratoire de Physico-Chimie des Matériaux Luminescents dans l'équipe « Verres, Géomatériaux et Nanostructures » dirigée par B. CHAMPAGNON, Dominique VOUAGNER s'est très tôt spécialisée dans le sprint et cela lui réussit très bien :

- 2 médailles d'or au championnat d'Europe Masters à Poznan (Pologne) de Juillet 2006 en relai 4x100 et en relai 4x400 et classée 4^{ème} au 100m et 5^{ème} au 200m en finale
- Arrivée 5^{ème} au 200m et 7^{ème} sur 600m en finale aux championnats du Monde Masters de Mars 2006 à Linz (Autriche)

La liste de ses performances est bien plus longue mais celles de cette année illustre parfaitement son niveau. Et cela est encore plus impressionnant quand on sait que Dominique VOUAGNER s'est arrêtée de pratiquer l'athlétisme pendant 13 ans et n'a repris qu'en Mai 2004 où depuis, elle égale ses performances de ses 18-20 ans.

Nécessitant une forte concentration, surtout avant le départ où tout se joue, cette discipline requiert également un entraînement assidu. Avec son mari pour entraîneur sportif, Dominique VOUAGNER s'entraîne 4 à 5 fois par semaine et démontre qu'il est possible de concilier travail et sport à haut niveau.

Brigitte Brun et Marine Crespo



Elegie Marie Mauret

22|

→ VIE DES PERSONNELS ← Les Saisons d'Astrée : Premier Acte



Portraits-situations Julien Minard

A peine le feu des Arthémiades 2006 s'est-il éteint qu'une nouvelle saison culturelle a démarré début du mois d'octobre. Une saison que nous espérons belle et que nous avons composée pour répondre à l'attente des désirs de chacun.

Elle s'ouvrira tout d'abord par un grand moment avec le « Misanthrope » de Molière mis en scène par Françoise Maimone. Ce sera l'occasion de découvrir de merveilleux acteurs dans ce moment de théâtre qui rejoint des préoccupations très contemporaines. Cette création, qui est une coproduction de la Compagnie Françoise Maimone et de L'Université Claude Bernard Lyon 1, partira ensuite en tournée dans toute la Région.

La scène sera aussi offerte à deux compagnies régionales : Le Théâtre du Globule qui nous présentera sa création « Mars » d'après Fritz Zorn et la Nième Compagnie avec « Projection Privée », d'après un texte de Rémi de Vos ; celui-ci nous fera l'honneur d'être parmi nous pour une rencontre exceptionnelle.

Novembre sera épicé avec le concert du groupe salsa Escala Candela composé de dix talentueuses musiciennes et chanteuses réunies par la passion de la musique afro-caraïbéenne.

Décembre restera chaud avec la première édition du festival « Le bruit de la neige » ... dédié à tous les styles de musique. Ces rencontres musicales seront l'occasion de découvrir les dernières compositions de musiques de scène de Gérard Maimone, les orchestres symphoniques de l'INSA, de Lyon 2 ainsi que les musiciens improvisateurs de l'INSA sous la direction de Jean Cohen.

Heureusement, au cours de ces deux mois l'accueil des centres de formation du CNSMD (Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon) et du CNR (Conservatoire National de Région de musique et de danse), nous ramènera à une vision beaucoup plus classique et plus tempérée de la musique...

En nous offrant en novembre sa nouvelle création Poursuites, la compagnie « Le Grand Jeté ! » nous permettra d'avoir un avant-goût du festival Chaos Danse que nous produirons en mars 2007.

Enfin, pour profiter d'un moment plus contemplatif, dès le 18 septembre, Bernard Lesaing que nous accueillons dans le cadre de « Septembre de la photographie » nous proposera deux superbes expositions « Ischia » à Domus et « Munich, l'envers de(s) cor[ps] » dans le Hall des humanités de l'INSA.

Avec Marie Maurel et Julien Minard, le mois de novembre permettra de voir éclore une nouvelle génération de photographes sur les cimaises de l'Université.

Nous avons voulu que cette programmation reflète l'esprit de notre Université, qu'elle soit un subtil mélange de jeunesse et d'expérience, de fougue et de réflexion et que Les Saisons d'Astrée contribuent à ouvrir l'imaginaire de toutes les populations.

Pascal Michalon

Information :
Tél : 04 72 43 19 11 -
Mail : Culture.Service@univ-lyon1.fr
Web : <http://univ-lyon1.fr> - Rubrique : « Vie des sites et campus / culture »



Le Misanthrope



Ischia - Bernard Lesaing



→ PORTRAIT DE... ←

Noël Podevigne

Directeur du Service Universitaire d'Actions Sociales de Lyon 1

Quel âge avez-vous ?

55 ans

Quelle est votre formation de départ ?

Je suis essentiellement un autodidacte. Après diverses activités dans le monde de l'éducation et de l'animation j'ai consacré une trentaine d'années à la photographie.

D'où est née cette passion pour la photo ?

La découverte est ancienne, elle remonte au lycée. D'abord fasciné par la technique, la chimie de l'image, je n'allais pas tarder, grâce à la rencontre de quelques grandes œuvres, à comprendre que la photographie ne se réduisait pas à un procédé. La chimie devenait alchimie...

Décider d'en faire mon métier était une suite logique. Réussir à le faire fut moins évident. Négociant, technicien, laborantin furent les premières étapes. Un peu plus tard, tenté par le reportage, j'ai essayé de voler de mes propres ailes pendant quelques années. Entré presque par hasard à l'Université, j'y suis encore vingt deux ans plus tard après avoir pris sûrement quelques dizaines de milliers de clichés de roches, fossiles, cristaux et autres merveilles. Tout au long de ces années, je n'ai jamais regretté l'agitation du monde du reportage ; j'ai retrouvé, parallèlement au travail scientifique, la passion de mon adolescence : écrire avec de la lumière (l'étymologie fait toujours sens). Ma production personnelle d'images s'est construite au fil du temps et des rencontres avec les lieux, les gens, les idées...

Vous avez arrêté vos fonctions de photographe pour vous impliquer dans des projets d'action sociale et devenir directeur du SUAS. Comment en arrive-t-on là ?

Il y a des rencontres qui sont déterminantes : Dans les années quatre-vingt cinq (mille neuf cent !), un certain Robert Abraham avait fondé un club photo pour les personnels de l'UCBL, un certain Pascal Michalon fréquentait cet atelier ; tout est affaire de passion partagée, de connivence et d'amitié. De la photographie à un engagement plus large dans la vie de l'Université, l'un ou l'autre d'entre nous étant l'initiateur, s'est finalement construit un "ensemble". L'engagement personnel étant le dénominateur commun, nous avons posé, avec d'autres collègues, quelques briques : la Maison des Personnels, les festivals de photographie, les ateliers, la fête des sports...

Une fin de mandat est toujours le moment d'un bilan ; S'arrêter ou continuer ? Après huit années passées au conseil et au bureau du SUAS, j'avais, pour ma part, le choix. Toutefois, il est des choses qui s'imposent dans une équipe : prendre le relais en tête est de celles-là.



photo de Pascal Michalon

Quels seront vos grands axes de travail ?

D'abord maintenir et développer les principales actions qui sont déjà en place (restauration, enfance, aide sociale, vie culturelle et sportive) et qui font de l'Université Lyon 1 un des tous premiers établissements en ce domaine. Ensuite, proposer de nouvelles initiatives et travailler pour que chacun d'entre nous, personnels et étudiants, ait le sentiment d'appartenir à un ensemble qui dépasse les clivages de statut, de profession ou même d'âge.

Dans les domaines de la restauration et de l'enfance, nous assistons à une augmentation de la demande. Les structures présentes ne suffisent déjà plus. Développer des partenariats avec d'autres établissements ou institutions permettra d'en créer de nouvelles (sur Rockefeller particulièrement).

Il existe une grande différence d'accès aux prestations sociales entre les personnels "d'Etat" et les "Ressources propres". Le projet d'établissement 2007-2010 prévoit de compenser ces inégalités : la réponse de l'Etat sera déterminante.

Sur le plan de la "vie de l'Université", la programmation du théâtre Astrée et le calendrier des expositions témoignent de la vitalité de la mission culturelle à laquelle le SUAS est pleinement associé.

Quant aux événements sportifs existants (fête des sports, 10 km de Lyon...) nous entendons leur donner plus d'ampleur en synergie avec les autres établissements de l'Université de Lyon et instaurer des démarches pérennes associant le sport et la prévention (Forum sport-santé).

Promouvoir et faire reconnaître l'engagement personnel au sein de l'université sera une des préoccupations de l'équipe. Même si le bénévolat ne peut suffire à lui seul, il constitue le ferment nécessaire à tout projet. L'action sociale structurelle (SUAS) et les initiatives issues du volontariat (en particulier au sein du CLAP) doivent fonctionner en synergie.

Le temps des "chapelles" est révolu !

Le SUAS est un service transversal, à l'écoute de tous. Cette disponibilité et la volonté de réussir sont le fait d'une équipe motivée, non d'une seule personne. Ce mandat 2006-2009 verra, je l'espère, l'action sociale, culturelle, sportive et de loisirs s'affirmer comme une caractéristique forte de notre établissement.